



**24 DONJON XII<sup>e</sup>**  
Ce donjon semble être le plus ancien donjon cylindrique voûté de France. D'une hauteur total de 30 m dont 18 m hors sol, il possédait au moins 4 niveaux à l'origine. Le 10 février 1867 Edouard de la Cotardière en fit don à la commune, mais le legs ne fut accepté que le 13 mai 1870. Il fut classé Monument Historique en 1909. En 1930, le donjon reçut un réservoir en béton armé destiné à l'alimentation en eau de la commune. C'est à cette occasion que la tour fut couverte d'une terrasse et l'accès actuel aménagé. Il est ouvert à la visite, aux horaires de l'Office de Tourisme.



**9 MONUMENT AUX MORTS**  
Conçu par les architectes Laprade et Varaine, cette œuvre est un excellent exemple par son architecture, sa sculpture et ses peintures du renouvellement de l'art au cours des années qui suivirent immédiatement la Première Guerre mondiale. Inauguré en 1927, il a été inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques en 2020 (en instance de classement). La statue de la République est l'œuvre de Carlo Sarrabezolles, les fresques du triptyque du peintre Henri-Justin Marret.



**5 MAGASINS MODERNES**  
Cette construction est un bel exemple de l'architecture utilitaire de la fin du XIX<sup>e</sup>. Les frontons de la façade portent deux mots et deux dates : CONFIANCE LOYAUTE est la devise commerciale, 1844 1896 les dates marquantes de l'entreprise. L'enseigne primitive aujourd'hui masquée était Grands Magasins Bonamy-Carel. 1844 est la date de la création par Joseph Carel d'un premier magasin de quincaillerie-outillage au bas de la descente de l'église ; il fonctionnera jusqu'au développement des Magasins Modernes inaugurés en 1896 sous la direction d'Henri Bonamy qui s'était formé aux nouvelles techniques commerciales au Bon Marché à Paris. L'immeuble, révolutionnaire à son époque, comportait en partie une charpente métallique, la première à Châtillon. Une tradition locale, non formellement attestée, en attribue la création au cabinet d'architecture « Gustave Eiffel ». Avec une surface de vente de plus de 1000 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux, c'est le premier grand magasin du département.



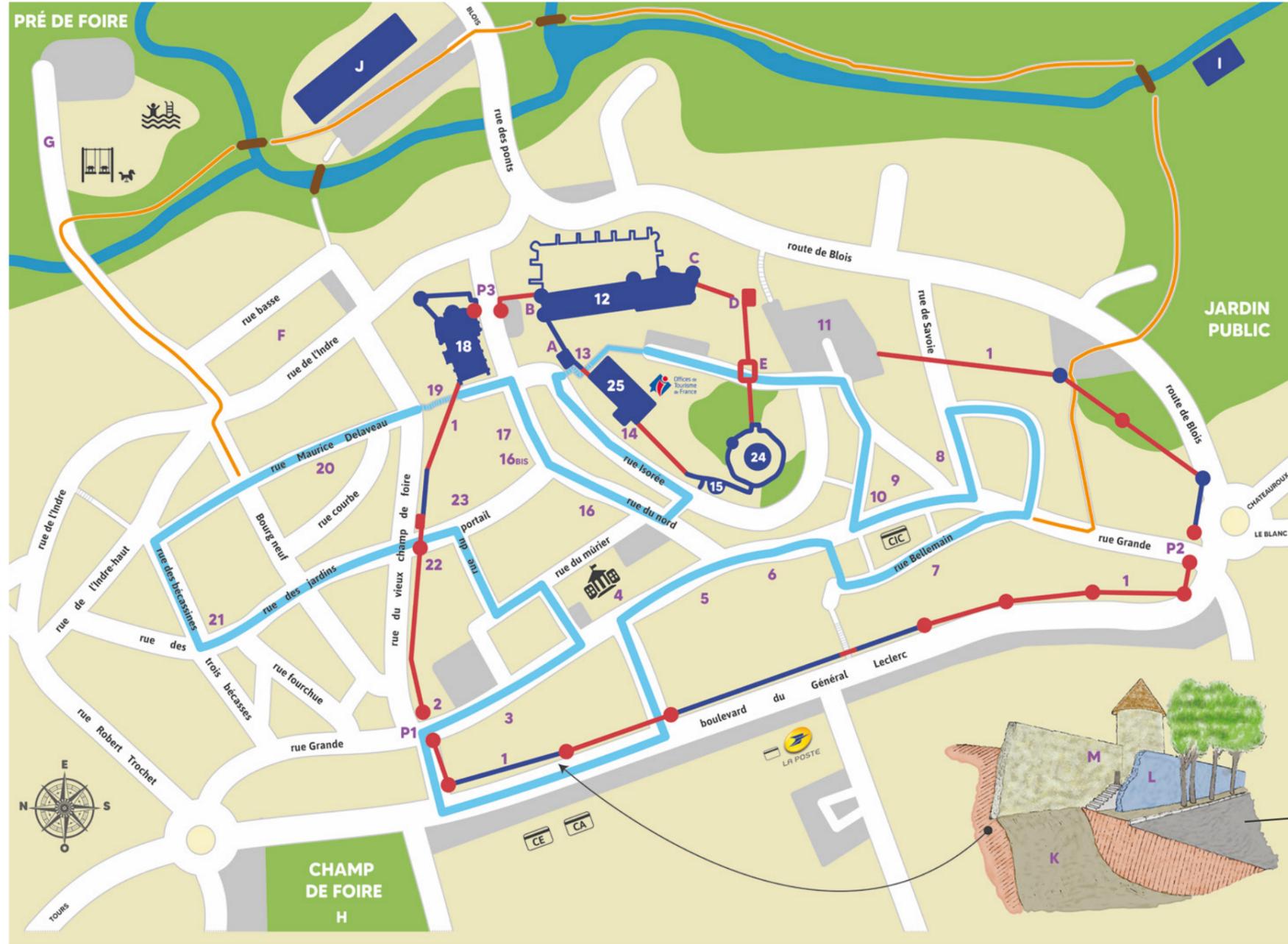
**1 ENCEINTE URBAINE**  
L'enceinte urbaine s'est constituée autour du Château. Elle était ouverte par trois portes : Saint-Nicolas au nord, Saint-Antoine au sud et Saint-Austrégisile à l'est. L'enceinte de la ville comptait au moins 15 tours visibles sur le cadastre de 1812 mais on peut avancer le nombre à 22 ou 23 tours pour l'enceinte complète.

**H CHAMP DE FOIRE**  
L'ancien champ de foire (F) devenu trop petit nécessitait, pour les grandes foires aux bestiaux, d'utiliser l'actuel « Pré de foire » (G). En 1787, un échange entre les échevins et le seigneur J. J. Amelot le transféra à son emplacement actuel (H).

**2 PORTE BRÛLÉE OU PORTE SAINT-NICOLAS**  
Cette porte qui ouvrait sur la « rue Royale » (aujourd'hui rue Grande) était constituée de deux tours rondes, encadrant une porte munie d'un pont levis qui couvrait le fossé séparant la ville forte de son faubourg nord nommé le « faubourg neuf » dès le XIII<sup>e</sup>. Il n'en subsiste aujourd'hui que la tour ouest intégrée dans l'immeuble. A l'arrière plan, on aperçoit la Maison des Rois.

**3 MAISON HENRY III OU MAISON DES ROIS**  
Cette maison du XVI<sup>e</sup> dite Maison Henry III ou Maison des Rois, inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques, est remarquable par l'équilibre général de son étage noble et les ornements de sa façade. La sculpture vermiculée des claveaux du portail est exceptionnelle en Berry. Les grandes lucarnes ouvragées qui ornent son toit ainsi que les nombreux masques de la façade sont caractéristiques de l'architecture de la Renaissance. Elle a autrefois, sans aucun support historique, été appelée « maison de Jeanne d'Arc ».

**4 MAIRIE**  
La mairie qui occupa, pendant la révolution, l'ancienne église des Augustins puis des locaux dans le château a été construite en 1827.



<b>1</b> Circuit historique	<b>1</b> Fortification urbaine	<b>8</b> Immeubles XV <sup>e</sup> / XVI <sup>e</sup>	<b>15</b> Porte nord du château	<b>21</b> Château du Bourg-Neuf	<b>C</b> Chapelle du château	<b>J</b> Maison des Associations Ancien séchoir des tanneries Perrigault vers 1900
<b>2</b> Promenade du canal	<b>2</b> Porte Saint-Nicolas	<b>9</b> Monument aux Morts	<b>16</b> Hôtel Pellerin XVI <sup>e</sup>	<b>22</b> Franchissement du rempart urbain	<b>D</b> Soubassement d'une tour XII <sup>e</sup>	<b>K</b> Fossé comblé par la route
<b>3</b> Monuments visibles	<b>3</b> Maison XVI <sup>e</sup>	<b>10</b> Pompe monumentale	<b>16bis</b> Maison natale de Guillaume Michel	<b>23</b> Prieuré XV <sup>e</sup>	<b>E</b> Tour-porte du château-fort	<b>L</b> Mur moderne protégeant l'escalier et prolongeant la surface de terrain sur le mail
<b>4</b> Monuments détruits	<b>4</b> Mairie	<b>11</b> Place John Stewart de Buchan	<b>17</b> Hôtel de Crémille XVI <sup>e</sup>	<b>24</b> Donjon XII <sup>e</sup> Tour de l'Aigle ou Grosse Tour	<b>F</b> Ancien champ de foire	<b>M</b> Tour et rempart de la ville fortifiée
<b>5</b> Parkings	<b>5</b> Magasins Modernes	<b>12</b> Logis royal	<b>18</b> Église Notre-Dame Ancienne collégiale	<b>25</b> Anciennes prisons	<b>G</b> Pré de foire	<b>P1</b> Porte Saint-Nicolas
<b>6</b> Ponts	<b>6</b> Maison XVI <sup>e</sup>	<b>13</b> Escalier des anciennes prisons	<b>19</b> Escalier de la collégiale	<b>A</b> Tour du Paradis XII <sup>e</sup>	<b>H</b> Champ de foire	<b>P2</b> Porte Saint-Antoine
<b>7</b> D.A.B.	<b>7</b> Rue Bellemain	<b>14</b> Tour des Prisons XII <sup>e</sup>	<b>20</b> Entrée du Bourg-Neuf	<b>B</b> Pignon nord du château XIII <sup>e</sup> sur terrasse XII <sup>e</sup>	<b>I</b> Lavoir du couvent des Ursulines XVII <sup>e</sup> / XVIII <sup>e</sup>	<b>P3</b> Porte Saint-Austrégisile

**10 POMPE MONUMENTALE**  
Cette pompe publique, la seule qui subsiste à Châtillon, assurait l'alimentation en eau potable de tout le centre-ville. C'est la seule qui était construite en pierre, toutes les autres pompes urbaines avaient un corps en fonte. Elle est restée en activité jusqu'à l'adduction mise en place en 1932. Afin de dégager la circulation dans la rue qui mène au marché, on a déplacé son bassin qui était auparavant tourné vers le nord.

**11 PLACE DU MARCHÉ**  
Utilisée depuis le Moyen-Âge pour les différents marchés, cette place servait, autrefois de lieu d'exécution des sentences prononcées par le tribunal qui se situait dans le logis du château.

**MAIL**  
Le mail, aujourd'hui boulevard du Général Leclerc, occupe l'emplacement d'un ancien fossé de la ville. Au cours du XVIII<sup>e</sup>, les échevins décidèrent son comblement pour en faire une allée de promenade sur laquelle la foire s'installait une fois par mois. La route nationale 143 suivait alors la rue Grande. Le mail est devenu route nationale au début des années 1980.

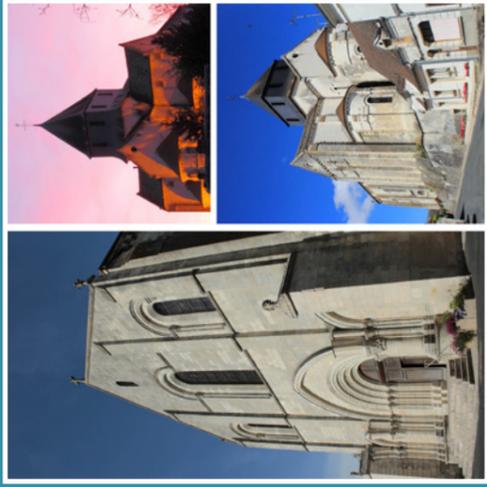
**15 PORTE NORD DU CHÂTEAU**  
Cette entrée monumentale, à deux tours avec porte charretière et porte piétonne donnant sur la rue Isorée qui occupe le fond du fossé est une œuvre tardive (début XVII<sup>e</sup>). Sa construction, interrompue par une décision de la justice royale en 1611, n'a jamais été terminée.



## 18 ÉGLISE NOTRE-DAME

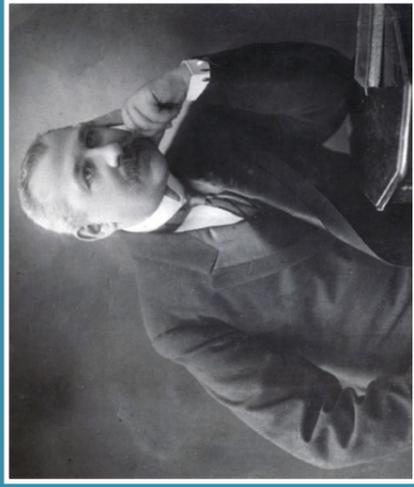
En vous promenant dans cette église dédiée à Saint-Austrégisile, vous pourrez suivre l'évolution de la construction de ce remarquable édifice qui s'étend des débuts de l'art roman jusqu'à l'effervescence du gothique. De nombreux détails insolites vous y attendent...

Autrefois collégiale Saint-Austrégisile, l'église Notre-Dame paroissiale depuis 1791 est le plus ancien bâtiment conservé de Châtillon-sur-Indre (classé Monument Historique, liste de 1862). Construite dans la première moitié du XII<sup>e</sup>, elle est originale par la hauteur et la variété de ses voûtes qui culminent à près de 20 mètres. Son premier dédicataire, le saint évêque de Bourges Austrégisilus, est très présent dans l'ornementation. La voûte gothique de style angevin qui couvre la croisée du transept est sans doute la signature de ses commanditaires : les comtes d'Anjou. Fortement restaurée au XIX<sup>e</sup>, elle a été peu modifiée au cours de sa longue histoire. Si l'on excepte la construction au XV<sup>e</sup> de la chapelle gothique nord qui conserve le souvenir d'une famille noble locale, les Sorbiers. Cette église a été qualifiée de « plus belle église romane du Berry ».



## HENRI COSNIER : SON OEUVRE

Henri Cosnier, adjoint puis maire de la ville (jusqu'à sa mort en 1932), fut un urbaniste exemplaire : il a doté la ville de l'essentiel de ses équipements actuels. Député, sénateur, président du Conseil général, commissaire général du gouvernement Clémenceau pour l'Afrique du Nord et les colonies pendant la guerre. Châtillon lui doit son hôpital-hospice, le groupe scolaire qui porte son nom, le monument aux morts, le service d'adduction d'eau, le stade et dans le château, la salle des fêtes.

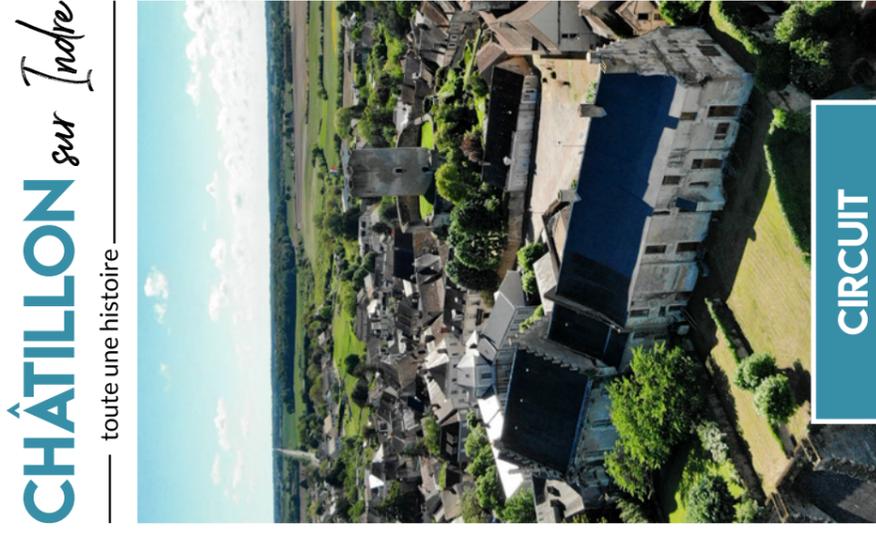
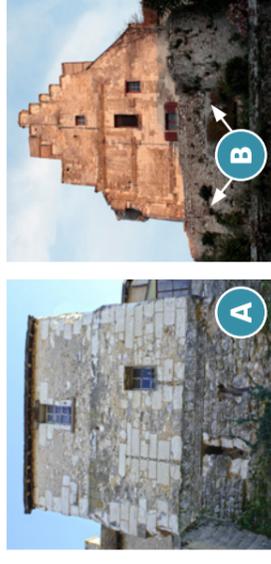


## ENCEINTE DU CHÂTEAU

Le mur qui fermait la cour du château ne subsiste aujourd'hui que partiellement au nord et à l'est. Sa hauteur primitive n'est conservée que grâce aux arrachements laissés le long de la « Tour Carrée » (14). Le bâtiment qu'elle contrebute a fait fonction de prisons (25) de la fin du XVI<sup>e</sup> au début du XIX<sup>e</sup>.



La tour du Paradis (A) a été abaissée quand on l'a couverte d'un toit moderne à deux pentes. Les archères hautes et étroites sont peut-être les plus anciennes de France. Leur architecture a été importée d'Angleterre par les ingénieurs du roi Henri II Plantagenêt. La courtine sud avec la tour (D) et la porte d'entrée sud (E) ont été démolies pour construire l'école Rabelais en 1885.



## CHÂTILLON sur Indre

toute une histoire

Découvrez un territoire riche d'histoire entre Berry et Touraine, entre Val de Loire et Brenne



© édition OTIC du Châtillonnais en Berry 2021 IPNS - photos David Dewitte, AZI, Freepick et OTIC - texte Jean-Louis Girault - cartographie et design Adeline Convisy

### HORAIRES BUREAU D'ACCUEIL DE CHÂTILLON

Juillet - août : tous les jours  
du lundi au jeudi 9h-12h / 14h-18h  
du vendredi au dimanche 9h-12h30 / 14h-19h

De septembre à décembre et de mai à juin :

semaines paires du mardi au dimanche 9h-12h / 14h-17h  
semaines impaires du mardi au vendredi 9h-12h / 14h-17h

De janvier à avril du lundi au vendredi 9h-12h / 14h-17h

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août  
du mercredi au dimanche 10h-12h / 15h-18h

## OFFICE DE TOURISME DU CHÂTILLONNAIS EN BERRY

Bureau d'accueil de Châtillon-sur-Indre  
5 place du Vieux Château  
36700 CHÂTILLON-SUR-INDRE  
+33(0) 2 54 38 74 19  
châtillon.tourisme@orange.fr

Bureau d'accueil de Palluau-sur-Indre  
19 place Fontenac  
36500 PALLUAU-SUR-INDRE  
+33(0) 2 54 37 98 09  
palluau.tourisme@orange.fr



Dispersé entre un grand nombre de propriétaires dès 1797, l'ensemble castral a été remembré par les municipalités de Châtillon entre 1870 et 2009 et classé Monument Historique en 2011. Le logis a été profondément modifié lors de l'aménagement de la salle des fêtes vers 1930 ; il garde l'essentiel de son intérêt. C'est l'un des très rares témoins en France de l'architecture civile du XIII<sup>e</sup>. Avant la Révolution, Châtillon connut une période de prospérité due à l'importance des établissements religieux qui employaient une très importante main d'œuvre : les Ursulines à Saint-Antoine, les Augustins près du champ de Foire et à l'entrée de la rue des ponts, l'hospice Saint-Eutrope tenu par des religieuses.

## ORIGINES DE CHÂTILLON-SUR-INDRE

transformé aujourd'hui en Office de Tourisme, tout le reste a été remanié ou détruit. Le logis, contemporain du donjon, a été remplacé par l'actuel château (12) et sa chapelle (C) construits vers 1275 par Pierre de la Brosse. La chapelle a été mutilée lorsqu'on l'a transformée en habitation : voûtes abattues, contreforts arrachés, corniche raclée, fenêtres murées. Châtillon a eu un statut complexe, tantôt Berrichonne, tantôt Tourangelle. Ville royale, elle a été dotée d'une juridiction dès le XIII<sup>e</sup>. Le grand Bailly de Touraine y tint ses assises comme dans les autres sièges de la province. Au début du XVII<sup>e</sup>, le Roi Louis XIII réorganisa la justice provinciale. C'est ainsi que le Bailliage de Châtillon fut érigé en Présidial.

Citée dès le IX<sup>e</sup> (870), Châtillon ne conserve aucune construction antérieure au XI<sup>e</sup>, en dehors de l'abside de la Collégiale (18). Bâtie sur un éperon calcaire, Châtillon fut une cité àprement disputée par les royaumes de France et d'Angleterre. L'apogée de la ville se situe au XII<sup>e</sup> sous la domination des Comtes d'Anjou, en particulier le conquérant de l'Angleterre Henri II Plantagenêt (voir gravure ci-contre), seigneur de Châtillon de 1151 à 1189. C'est lui qui fit édifier le donjon et les murailles de la forteresse destinés à devenir un point d'appui sur la frontière orientale de l'Anjou. De cette époque, il reste le donjon (24) et sa chemise ainsi que la courtine nord défendue par deux tours (A et 14) et le bâtiment des prisons (25)

